

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)*

[Texte]

Thursday, May 15, 1986

• 1103

**The Chairman:** I call the meeting to order. I welcome Scott Parsons, the Assistant Deputy Minister for science. If you would like to have the opportunity for an opening statement, Mr. Parsons, we would certainly welcome it and then be open for questions.

**Mr. Scott Parsons (Assistant Deputy Minister, Science, Department of Fisheries and Oceans):** Thank you, Mr. Chairman. Before doing that, perhaps I could introduce the other officials who are here this morning with me: Mr. John O'Neil, who is no stranger to the committee, Director General of Finance; Dr. Mike McMullen, Director General of Oceanographic Sciences; Mr. Richard Wells, Chairman of the Canadian Atlantic Fisheries Scientific Advisory Committee; Mr. Steve MacPhee, Director General of the Canadian Hydrographic Service; Dr. Barry Muir, Director General of the Fisheries Research Directorate; Dr. Bill Doubleday, Director of Policy and Program Co-ordination; and Dr. Richard Beamish, Director of Fisheries Research in the Pacific region.

We are pleased to have this opportunity this morning to appear before the standing committee to discuss with you science in the Department of Fisheries and Oceans. Since the department was reorganized in February of this year—it was announced by the Minister in mid-February—one of the key elements in the reorganization is a consolidation and integration of the science programs in DFO, which represents a rather major move affecting a large segment of the department.

About 2,400 of our people work on scientific programs, and close to \$200 million of the annual budget, including ships and administrative support, is committed to scientific work of one sort or another. We operate a network of nine large fisheries research centres and some smaller ones across Canada.

Our oceanographic and hydrographic work is conducted from major research institutes on the Atlantic and in the Bedford Institute of Oceanography in Dartmouth, and on the Pacific at the Institute of Ocean Sciences in Patricia Bay and the Bayfield Laboratory in Burlington. We also operate a sizable scientific fleet of 14 large research and support vessels and several hundred smaller craft, because the nature of marine science is such that it requires a fairly intensive research activity in the oceans.

• 1105

There are three main divisions to the work activities in the science program in the department: the fisheries and biological sciences which often come to the forefront when one is talking about fisheries management and the fisheries management issues which come before the committee on a regular basis;

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)*

[Traduction]

Le jeudi 15 mai 1986

**Le président:** La séance est ouverte. Je souhaite la bienvenue à M. Scott Parsons, sous-ministre adjoint responsable des Sciences. Si vous avez des remarques préliminaires à faire, monsieur Parsons, nous serons heureux de vous entendre; ensuite, nous aimerions vous poser quelques questions.

**M. Scott Parsons (sous-ministre adjoint, Sciences, ministère des Pêches et des Océans):** Merci, monsieur le président. Avant de commencer, j'aimerais vous présenter les autres hauts fonctionnaires qui m'accompagnent: M. John O'Neil, qui vous connaissez déjà, directeur général des Finances; M. Mike McMullen, directeur général des Sciences océanographiques; M. Richard Wells, président du Comité scientifique consultatif des pêches du Canada dans l'Atlantique; M. Steve MacPhee, directeur général du Service hydrographique du Canada; M. Barry Muir, directeur général de la Recherche sur les pêches; M. Bill Doubleday, directeur de la Coordination des programmes et de la politique; et M. Richard Beamish, directeur de la Recherche sur les pêches, région du Pacifique.

Nous sommes heureux d'être ici ce matin pour discuter avec vous des programmes scientifiques du ministère des Pêches et des Océans. En février dernier, le ministère a subi une réorganisation—annoncée par le ministre à la mi-février—dont l'un des éléments clés est le regroupement et l'intégration des divers programmes scientifiques du MPO; veuillez noter qu'un large segment du ministère a été touché par cette mesure passablement importante.

Environ 2,400 fonctionnaires du MPO sont affectés à des programmes scientifiques, et le budget annuel du ministère prévoit près de 200 millions de dollars pour les divers travaux d'ordre scientifique, de même que pour les navires et le soutien administratif. Nous possédons un réseau de neuf grands centres de recherche sur les pêches et quelques petits établissements de recherche disséminés au Canada.

Nos programmes d'océanographie et d'hydrographie sont réalisés dans de grands instituts de recherche, dans la région de l'Atlantique, à l'Institut océanographique Bedford, à Dartmouth, à l'Institut des sciences océaniques, à Patricia Bay, dans la région du Pacifique, et au Laboratoire Bayfield, à Burlington. En outre, nous possédons une flotte de navires assez importante, soit 14 grands bâtiments de recherche et de soutien et plusieurs centaines d'embarcations plus petites; cette flotte est nécessaire parce que, étant donné la nature de nos recherches, nous devons obligatoirement travailler en mer.

Les programmes scientifiques du ministère se divisent en trois grandes catégories : les pêches et les sciences biologiques, qui occupent souvent le premier rang dans le domaine de la gestion des pêches et des problèmes connexes, dont vous entendez assez souvent parler, l'océanographie et l'hydrogra-